

**Compte rendu
des sorties de la S.B.C.O.
effectuées en Haute-Vienne
et en Creuse
en 2003.**

Rédaction Askolds VILKS *
avec le concours d'Isabelle JACOB
et de Christiane RICARD

**Sortie du 4 mai 2003 en Haute-Vienne,
région de Saint-Just-le-Martel (vallée de la Vienne),
puis de Saint-Martin-Terressus (vallée du Taurion)**

Le rendez-vous avait été fixé devant l'église de Saint-Just-le-Martel où les participants se retrouvèrent nombreux ce matin-là. Il y eut quelques problèmes de parking, mais ce ne fut que passager car l'excursion, elle, devait se dérouler un peu plus loin. Dès que tout le monde se fut rassemblé, nous partîmes rejoindre, à quelques kilomètres, le véritable point de départ de la sortie. Celle-ci reprenait à peu près le trajet d'une ancienne sortie de la SBCO de 1986 qui avait été faite à l'occasion de l'assemblée générale de notre société qui s'était déroulée cette année-là à Limoges.

Première excursion, le matin

Les voitures sont laissées au bord de la petite route communale qui va de Saint-Just à Panazol, après les maisons des **Charmeaux** et le pont sur le ruisseau des Villettes. Du point de parking, nous gagnons à pied, par la petite route goudronnée, un chemin de terre qui s'enfonce, à droite dans un massif forestier, le « **Bois Brûlé** ». Le petit chemin d'exploitation longe quelque temps sur la gauche une partie du golf privé de la Porcelaine. Sur le plateau, l'essentiel de l'excursion se fera dans des bois mélangés traditionnels de la région avec chênes pédonculés (*Quercus robur*), châtaigniers (*Castanea sativa*), hêtres (*Fagus sylvatica*) mêlés de bouleaux (*Betula pendula*). Le sous-bois arbustif n'a rien d'original avec bourdaine (*Frangula alnus*), houx (*Ilex aquifolium*), quelques sorbiers des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), prunelliers (*Prunus spinosa*), aubépine (*Crataegus monogyna*), cornouillers sanguins (*Cornus sanguinea*) etc. En fait,

*A. V. : 11, allée de Beauvalet, 87430 VERNEUIL-sur-VIENNE ; Email : vilksaskolds@aol.com

nous remarquons quand même un arbuste que nous n'avons pas coutume de voir dans les environs de Limoges. Nous hésitons et nous resterons hésitants, est-ce *Prunus padus* ou *Prunus serotina*? Ce dernier semble le plus probable car nous sommes non loin de la grande propriété des Villettes et *Prunus serotina*, souvent utilisé dans les parcs et les jardins de la région, essaime localement en pleine nature. Il faut dire que dans le secteur, l'arbuste en question est particulièrement abondant.

Comme c'est souvent le cas dans la région où la propriété est très morcelée, nous remarquons aussi quelques résineux. Ils sont généralement plantés sur de petites surfaces mais ils peuvent aussi s'être développés naturellement à partir de grands individus introduits autrefois et dispersés. Nous avons ainsi noté des « Douglas » (*Pseudotsuga menziesii*), des pins sylvestres (*Pinus sylvestris*), des pins de Weymouth (*Pinus strobus*).

Nous ne citerons pas toutes les espèces rencontrées le long du chemin, la majorité sont des « banalités ». Mentionnons malgré tout, *Hyacinthoides non-scripta*, *Orchis mascula*, *Melittis melissophyllum*, *Vinca minor*, *Viola riviniana*, *Polygonatum multiflorum*. Un jeune *Carex* nous posa quelques problèmes de détermination. Il avait l'allure de *Carex brizoides*, ce qui paraissait extraordinaire et effectivement, en revenant plus tard sur les lieux, une des participantes à l'excursion vérifia qu'il ne s'agissait que d'un très jeune *Carex ovalis*.

En continuant, le chemin emprunte la pente de la vallée de la Vienne pour rejoindre la rivière. C'est le but de l'excursion de ce matin. En descendant nous observons de belles populations d'*Anemone nemorosa* et surtout, nous vérifions qu'*Erythronium dens-canis* est toujours bien présent dans le secteur. Certes, nous ne verrons pas ses belles fleurs rosées qui sont fanées depuis longtemps, mais les feuilles tachées si caractéristiques de la plante sont encore parfaitement reconnaissables.

En arrivant à la Vienne la flore va s'enrichir de quelques espèces bien typiques, quelquefois à caractère montagnard. La Vienne leur sert de couloir de migration et de plus, nous sommes en versant nord. Nous notons des tilleuls (*Tilia cordata*), des viornes obiers (*Viburnum opulus*) et parmi les plantes herbacées :

<i>Convallaria majalis</i> ,	<i>Lathraea clandestina</i>
(quelques uns en fleur)	<i>Polygonum bistorta</i>
<i>Doronicum austriacum</i>	<i>Ranunculus aconitifolius</i>

En fait, toutes ces espèces étaient déjà connues dans le secteur, mais l'excursion de ce matin nous a surtout permis de vérifier qu'elles étaient toujours bien présentes et en bon état.

Pour remonter, nous longeons sur quelques centaines de mètres le ruisseau des Villettes. A part quelques pieds d'*Osmunda regalis*, un peu d'*Oxalis acetosella*, de *Lathyrus montanus*, rien de particulièrement nouveau à signaler.

De retour aux voitures, nous décidons d'aller pour le pique-nique jusqu'aux aménagements touristiques de la Sablière qui dépendent de la commune du

Palais-sur-Vienne. Pour cela il faut rejoindre la rive droite en traversant la rivière au pont du Palais. A la Sablière, nous trouvons un grand parking pour garer nos voitures à l'ombre et des tables qui nous facilitent la prise du casse-croûte traditionnel.

Deuxième excursion, l'après-midi

Un fois les estomacs confortés, nous continuons par la départementale 29 jusqu'à **Saint-Martin-Terressus (87)** où un deuxième rassemblement a lieu devant l'église, puis, en convoi, nous gagnons le hameau du **Bost** qui domine la **vallée du Taurion** sur la rive droite. Nous descendons dans la vallée par une piste forestière récente (dite de la Sagne au Bost). Là encore l'excursion se fera dans un site qui a déjà fait l'objet d'une sortie de notre association, mais c'était le 1^{er} mai 1983, il y a donc 20 ans déjà. L'itinéraire ne sera pas toutefois celui emprunté à cette occasion même si les milieux explorés seront à peu près les mêmes.

La piste suit la vallée du Taurion. Élargie récemment, elle va retrouver un peu plus loin son aspect d'origine, beaucoup plus pittoresque. Elle longe sur la droite une coupe récente, puis passe en sous-bois. Les bois de pente, orientés au sud, sont ici encore, pour l'essentiel, des taillis traditionnels comme ceux observés le matin, avec chênes, châtaigniers, bouleaux. On remarquera, malgré tout, dans les zones rocailleuses le bon développement du chêne sessile (*Quercus petraea*). Le hêtre existe mais est un peu moins représenté dans cette exposition. Le charme (*Carpinus betulus*) se localise en bas de la pente, le long même de la rivière. Le houx (*Ilex aquifolium*) abonde dans la plus grande partie des sous-bois.

En cheminant doucement vers l'aval, nous observons à peu près les mêmes espèces que le matin sur les bords de la Vienne. Citons en passant :

Dryopteris carthusiana

Lysimachia nemorum

Hyacinthoides non-scripta (très
abondant dans toute la vallée)

Melica uniflora

Lamium galeobdolon

Oxalis acetosella

Luzula pilosa

Polygonatum multiflorum

Stellaria uliginosa (près d'une source)

Un peu plus loin, le chemin tourne vers le nord car il atteint la rive d'un affluent, le Parleur encore appelé le Beuvreix dans la région d'Ambazac où il prend naissance. De grands rochers bordent la voie, couverts de lichens et de mousses ainsi que de broussailles et de landes fragmentaires. Le chêne sessile arrive à pousser dans ces parties rocailleuses mais sous une forme tortueuse sans valeur forestière. Les poiriers sauvages (*Pyrus pyraster*) affectionnent aussi ces sites. On y rencontre encore la callune (*Calluna vulgaris*), la bruyère cendrée (*Erica cinerea*) et bien sûr des ronces.

Nous atteignons un pont de bois rénové depuis quelques années qui nous permet de franchir le Parleur. La forte odeur du produit de traitement du bois est encore bien perceptible à nos narines. Sur l'autre rive, nous continuons vers l'aval, puis, après la confluence des deux rivières, toujours le long du Taurion.

Le Parleur est bordé ici par une frange vaseuse et marécageuse où nous notons des peuplements de *Phalaris arundinacea*, mais aussi des *Iris pseudacorus*. *Viburnum opulus* est bien représenté sur la berge avec des saules de type *Salix atrocinerea*. Le long du chemin nous remarquons encore un *Acer campestre* (espèce relativement rare dans le secteur), également quelques *Mespilus germanica*.

Nous atteignons ainsi un petit espace dégagé par les pêcheurs. En face, sur la rive gauche du Taurion nous remarquons un grand rocher plongeant directement dans l'eau de la rivière, la « Roche Bèche ». Ce rocher est remarquable car il sert à nouveau, depuis quelques années, de site de nidification au faucon pèlerin. Ce magnifique rapace avait complètement disparu du secteur depuis la dernière guerre mondiale. Depuis peu, il se réinstalle en France et en particulier en Limousin. Il est curieux de constater qu'il réoccupe un site où il nichait déjà avant-guerre selon les dires de certains anciens. On peut préciser, en outre, que ce rocher est aussi utilisé par le Grand Corbeau, autre espèce d'installation, encore plus récente, en ce lieu.

Pour continuer l'excursion, nous revenons sur nos pas. Nous franchissons à nouveau le Parleur sur son pont de bois et nous remontons la rivière par la rive gauche. Nous trouvons là les ruines d'un vieux moulin dont le bief d'amenée d'eau est encore parfaitement reconnaissable, mais les murs ne sont plus guère que des tas de cailloux. La flore est un mélange de plantes de bois frais de rive et d'espèces rudérales. Citons notamment :

<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Sambucus racemosa</i>

Un beau peuplement de lilas (*Syringa vulgaris*) marque l'emplacement de l'ancien jardin du moulin. Sur des pans de murs et des rochers humides nous notons aussi *Asplenium trichomanes* sl. et à leurs pieds, *Asplenium adiantum-nigrum*.

Le long même de la rivière, belle rivière rapide, quelques espèces moins ordinaires, quoique bien caractéristiques de ce genre de situation seront notées :

<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Lathyrus montanus</i>
<i>Arum maculatum</i>	<i>Luzula sylvatica</i>
<i>Carex remota</i>	<i>Orchis mascula</i>
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	<i>Phyteuma spicatum</i>
<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Primula elatior</i> (abondante)
<i>Impatiens noli-tangere</i>	<i>Ranunculus aconitifolius</i>

Les anciennes prairies de vallon sont devenues des friches peu accessibles et nous ne nous y aventurerons pas aujourd'hui ce qui ne nous a pas permis de contrôler certaines espèces notées il y a 20 ans. L'un d'entre-nous retournera dans le site un peu plus tard, le 11 mai et retrouvera à cette occasion quelques espèces intéressantes observées la première fois, soit *Polystichum aculeatum*, *Circaea lutetiana*, *Orchis ustulata* et aussi *Sibthorpia europaea* dans le lit du ruisseau où A. TERRISSE l'avait remarqué en son temps !